

# CORAIL

## coeur de vie

Du 1er Avril au 30 Septembre 2017 à l'Aquarium de Paris

## Émerveiller pour protéger !

**Des artistes s'engagent à l'Aquarium de Paris à travers un parcours artistique ambitieux du 1er avril au 30 Septembre 2017**

---

**“Australie : la défense des Océans”** : des sculptures aborigènes en filets de pêche recyclés

---

**“La traversée des apparences”**: Hélène Ash, photographies sous-marines

---

**“Codex en eaux fantastiques”** : du street art pour un bestiaire marin

---

**Paris** - D'avril à septembre 2017, l'Aquarium de Paris présente une exposition majeure sur les récifs coralliens. Son objectif est de faire connaître la diversité et la beauté des fonds sous-marins, tout comme les initiatives visant à préserver ce patrimoine unique et si important pour l'Humanité.

Dans ce cadre, l'art et la science se retrouvent au carrefour des intelligences et sensibilités dans un parcours artistique ambitieux et unique mêlant installations, sculptures, street-art et photographies.

**Cette exposition est réalisée sous le haut-patronage de l'ambassade d'Australie en France, avec le soutien de l'état du Queensland et la participation de la galerie Arts d'Australie - Stéphane Jacob (France) et la Galerie Suzanne O'Connell (Australie), Posca, et les partenariats médias de 20 minutes, France Bleu 107.1, France 4 et Sortir à Paris.**

### Les artistes se mobilisent pour préserver les océans

---

L'océan représente 71% de la surface de la planète. Il contient 96,5% de l'eau présente sur Terre et produit la moitié de l'oxygène que nous respirons.

Les récifs coralliens sont, avec les forêts tropicales, les écosystèmes les plus riches et les plus productifs de la planète. Ils abritent une biodiversité exceptionnelle.

Par-delà leur beauté, les récifs coralliens rendent de nombreux services aux hommes : protection du littoral, source d'approvisionnement en nourriture, support de la bio-prospection médicale, cosmétique ou alimentaire, mais également attrait touristique. Leur pérennité est essentielle.

A l'initiative de l'Aquarium de Paris, des artistes ont décidé de se mobiliser à l'occasion de cette exposition afin de délivrer un message constructif et optimiste sur cet enjeu crucial.

L'objectif à travers ce parcours est de susciter l'émerveillement du public afin d'inciter celui-ci à agir pour protéger la biodiversité marine.

*« Je suis convaincu que l'art, et l'art contemporain en particulier, est un vecteur formidable de sensibilisation des publics sur les périls environnementaux qui nous menacent. C'est pourquoi, chaque année nous présentons les œuvres d'artistes dont la démarche est en résonance avec les problématiques que nous mettons en exergue. 2017 étant l'année du Corail »* souligne Alexis L Powilewicz, Président Administrateur Général.

## Trois projets, trois médiums au service d'un message unique : la protection des coraux !

**Articulé autour de la préservation du corail, ce parcours artistique s'organise autour de trois volets et trois démarches complémentaires où vont se mêler et s'entremêler des ensembles d'œuvres. Un concept unique qui réunit in-situ installations, sculptures, street-art, photographies et vidéos autour d'un même message "Émerveiller pour protéger".**

### ■ "Australie : la défense des Océans" : des sculptures aborigènes en ghost nets

L'exposition dévoile 28 sculptures monumentales en ghost nets (filets fantômes) créées afin d'alerter le public sur un drame écologique et humain.

Réalisées pour la plupart spécialement pour cette exposition, une trentaine de sculptures créées par les artistes aborigènes de la communauté de Pormpuraaw (Queensland, Australie) à partir de filets de pêche abandonnés illégalement par d'immenses chalutiers viendront illustrer le combat de ces populations pour la protection de leur environnement. Ces « filets fantômes » non biodégradables dérivent au gré des courants marins et continuent de piéger et de tuer pendant des années une faune fragilisée tout en endommageant fonds marins et récifs coralliens.

Les artistes ont choisi de représenter des espèces dont certaines sont menacées, comme le poisson-scie qui a quasiment disparu de leur littoral, pris au piège par ces filets depuis des décennies. L'art australien connu jusqu'alors pour le mouvement pictural né dans les années dix-neuf cent soixante-dix au cœur du désert central trouve un nouveau moyen d'expression identitaire par le biais d'œuvres tridimensionnelles en lien avec l'univers marin. Aujourd'hui plus encore, la jeune génération d'artistes aborigènes place les préoccupations environnementales, tels que la pollution des océans ou le réchauffement climatique au cœur de sa création.

« Avec cette exposition, nous souhaitons faire découvrir la nouvelle scène artistique aborigène qui place les préoccupations environnementales, comme la pollution des océans ou le réchauffement climatique, au cœur de son processus créatif. Notre volonté est d'aider cette communauté à valoriser son environnement marin, autant féérique que fragile et menacé, en créant des sculptures vibrantes de couleurs à partir de rebuts qui mettent en péril la faune marine et la culture même des habitants de ces espaces littoraux. » indique le senior curateur et chef de projet Stéphane Jacob de la galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob (Paris).

[www.artsdaustraliae.com/ghostnet.html](http://www.artsdaustraliae.com/ghostnet.html)



## ■ “La traversée des apparences” : les photographies et les vidéos d’Hélène Ash pour révéler la beauté mouvante des océans

Ses images capturent les instants de grâce nés d’un dialogue entre la nature et son objectif. Hélène Ash nous plonge dans l’intimité des océans qu’elle parcourt pour nous révéler une beauté mouvante, parfois sensuelle, mais résolument vivante.

Sa démarche n’est pas seulement artistique, à travers ses photos Hélène veut sensibiliser le public à la beauté des fonds sous-marins, pour cette artiste c’est l’émerveillement qui va nous amener à protéger, « parce que l’on protège ceux qu’on aime ». La subtilité et la puissance de ses images nous interpellent au point de nous inciter à nous impliquer, à agir, pour préserver notre environnement.

Son regard nous propose en effet une véritable expérience, celle d’accepter simplement d’être émerveillé par une couleur, une forme, une expression. Elle poétise avec l’anémone et la comatule, saisit les atmosphères irisées, faufile son œil entre les membranes pour gagner l’intime. De ses images

colorées se dégagent de singulières variations sur lesquelles chacun pourra accrocher ses propres rêveries. Hélène Ash interroge l’immensité marine, le silence profond, et appelle à « la traversée des apparences ». (1)

*« Une seule plongée a suffi. Depuis, tout est autre, ma vie entière a basculé sous les mers. Je ne suis pas naturaliste. Je ne reproduis pas la nature, je l’offre sous un nouveau jour, dévoile ce qu’elle recèle de plus précieux. Précieux, au sens de riche, mais aussi de menacé, car la plupart des fonds marins sont aujourd’hui dévastés, quasi morts. Mais au-delà de ce funeste constat, ou est-ce là mon plan de combat, je tente à l’aide de mes images de susciter l’émerveillement en faisant pénétrer le spectateur au cœur ce paradis, pas encore perdu »* souligne Hélène Ash.

En parallèle de son exposition, Hélène Ash et l’Aquarium de Paris organisent un concours international « **Émerveiller pour protéger** ». Des étudiants d’écoles d’art de par le monde sont invités à créer un court film d’animation de une à deux minutes maximum à partir d’une sélection de 5 images de l’artiste Hélène Ash. L’enjeu de ce concours est de mettre au défi les jeunes étudiants de tous pays d’imaginer grâce à leur sens créatif une façon d’informer le grand public tout en suscitant chez lui l’**envie d’agir pour protéger la biodiversité des récifs coralliens**.

(1) Aurélia Julia,  
« Upside’down » - Helene Ash - Underwater photography







■ **“Codex en eaux fantastiques” :  
du street art pour un bestiaire chimérique  
et confronter la réalité du monde marin  
avec nos rêves d’enfants**

L’artiste urbain Codex Urbanus investit l’Aquarium de Paris pour faire cohabiter ses chimères imaginaires avec les pensionnaires des aquariums.

Le street art rentre dans les murs de l’Aquarium pour faire dialoguer l’irréel et le réel. Ce bestiaire marin est réalisé in situ sur les murs, pendant les horaires d’ouvertures de l’Aquarium de la même manière que l’artiste travaille dans la rue, avec quelques Poscas, marqueurs à peinture, pour créer différentes familles d’animaux marins, qui auront ensuite leur nom binomial en latin. Ses chimères sont liées aux animaux réels dans les bassins environnants, afin de développer une sorte de dialogue formel entre l’espèce existante et celle qui est fantasmée, ainsi qu’une interaction avec les visiteurs.

**Place à l’action !** une œuvre participative sera également proposée durant cette exposition, où les visiteurs et notamment les enfants pourront à leur tour continuer le bestiaire

marin de Codex, l’occasion de plonger dans l’univers du street-art tout en engageant un dialogue avec les visiteurs autour de ces animaux marins.

« *Les Abysses regorgent de créatures qui constituent un bestiaire au moins aussi surprenant et fantastique que celui que n’importe quel esprit humain pourrait imaginer ! Et la rencontre avec le public découle un peu de cette recherche onirique. Finalement, dans la plupart des cas, le visiteur ne se rend pas à l’aquarium comme un naturaliste, avec un esprit scientifique, mais plutôt comme un enfant, pour découvrir des formes de vie différentes et rêver à d’autres mondes... Je pense que mon bestiaire s’inscrira naturellement dans cette démarche et permet de toucher les plus petits et peut être une première approche avec l’Art »* précise Codex Urbanus.

● **Des master-class avec les artistes pour une rencontre avec le public :** Codex Urbanus réalisera deux masterclass pour les familles. Les visiteurs pourront plonger dans l’univers du bestiaire marin de l’artiste urbain Codex Urbanus. Une expérience unique où les petits et grands pourront poursuivre ses chimères et prendre possession des murs de l’Aquarium.

**Dossier de presse, visuels, visite presse sur simple demande auprès de Mathilde Castres :**  
**m.castres@cineaqua.com Tel : 01 40 69 23 32**

Information : 01 40 69 23 23 et <http://www.aquariumdeparis.com>

Adresse : 5, avenue Albert de Mun/ 2, avenue des Nations Unies  
75016 Paris / Métro : Iena ou Trocadéro

Fermeture des caisses à 18h. / Tarifs Adultes : 20.50 €

Tarifs enfants : 3 à 12 ans : 13 €/Tarifs réduit : étudiants, seniors,  
demandeurs d’emplois : 16 € / Enfants moins de 3 ans : gratuit

